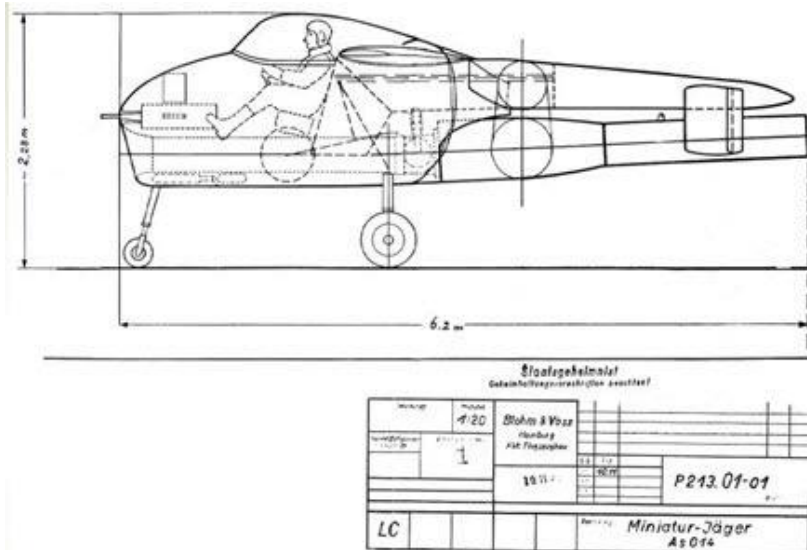




BV P-213

Et sur ce, j'entame le suivant, projet relativement insipide du point de vu aérodynamique mais original par sa propulsion, sorte de "motobylette of the sky", j'ai nommé le Blohm und Voss P-213 dont voilà le plan sorti de Finkewerde en 1944.



En novembre de cette année (44 pour ceux qui suivent), un appel d'offre fut publié par le RLM pour un petit avion de combat très simple et rapidement produit. Ce programme de Miniaturjäger (avion de combat miniature) devait utiliser le groupe propulseur le plus simple et le meilleur marché disponible, et nécessiter le minimum de matériaux stratégiques et pratiquement aucun équipement électrique. La propulsion choisie devait être un pulsoréacteur 014 de Argus, celui là même utilisé pour propulser la bombe volante Fi 103 (V1). Le Miniaturjäger devait pouvoir décoller et atterrir de manière conventionnelle. Le plan était de construire un grand nombre de ces avions, et de surplanter ainsi simplement les formations ennemies de bombardier par leur nombre. Seulement trois sociétés ont répondu a cet appel d'offre, Heinkel (avec un He162 propulsé par pulsoréacteur), Junkers (avec leur projet Ju EF126) et Blohm et Voss avec le BVP.213. Le P.213 possédait un fuselage simple, construit à partir de tôles blindées en acier qui étaient préformés en deux moitiés. 420 litres d'essence étaient contenus dans un réservoir de combustible derrière le poste de pilotage, ce dernier possédait des commandes de vol simples et aucune radio ou tout autre équipement électronique. La construction en bois avait été choisie pour la voilure montée en position haute, et avait un bord d'attaque droit et un bord de fuite en flèche inversée. L'unité d'arrière était également construite en bois. Une poutre de queue faisait suite au fuselage, elle supportait le pulsoréacteur 014 Argus fixé par un système anti-vibration. L'avant du pulsoréacteur était également rattaché au conduit d'air du fuselage par un support en caoutchouc. Ce support souple était conçu pour réduire au minimum les vibrations excessives produites par le propulseur Argus. Pour atteindre la vitesse de fonctionnement du pulsoréacteur, un lancement par catapulte ou par fusée d'appoint aurait été nécessaire. Les jambes du train principale se rétractaient dans le fuselage et comportaient des roues de 500 sur 180; la roue avant (de taille 260 x 85) se rétractait vers l'arrière et pivotait à 90 degrés pour se loger à plat sous le conduit d'air. Puisqu'aucun générateur n'était prévu dans l'équipement, une bouteille d'air comprimé comme source pneumatique était incluse pour rétracter le train d'atterrissage, une petite manivelle était prévu pour remonter les trains en cas de défaillance. Un unique canon Mk 108 de 30mm était situé dans la pointe avant du fuselage, avec le chargeur de munitions (135 séries) situé sur le dessus. En raison du fait que les performances prévues du BV P.213 étaient inférieures a celles des avions de combat existants au sein de la Luftwaffe et inférieures a celles de son concurrent, le Ju EF126, le programme P.213 ne fut pas poursuivi.

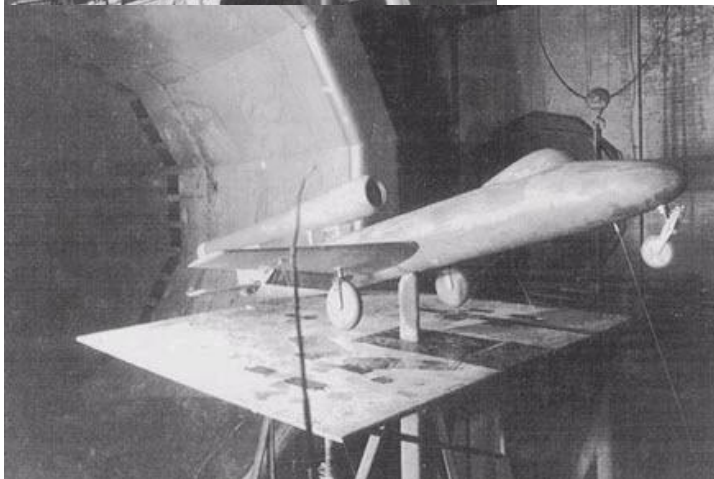
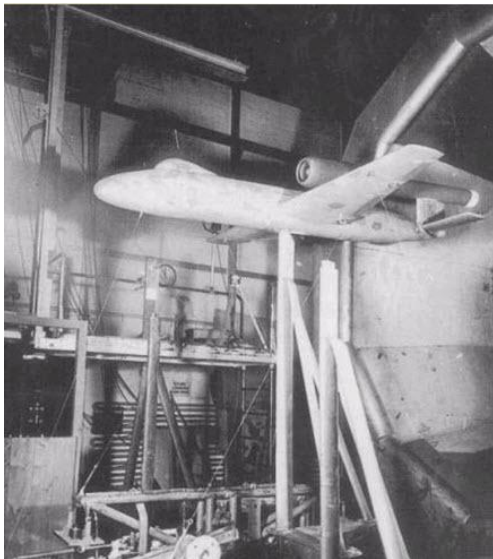
Dans tous les cas, le programme complet de Miniaturjäger (avion de combat miniature) fut annulé moins d'un mois plus tard, en décembre 1944.

Des trois concurrents, je n'ai pas trouvé trace de la concrétisation du projet Heinkel (qui eut donné cela en maquette, disponible chez Antares)



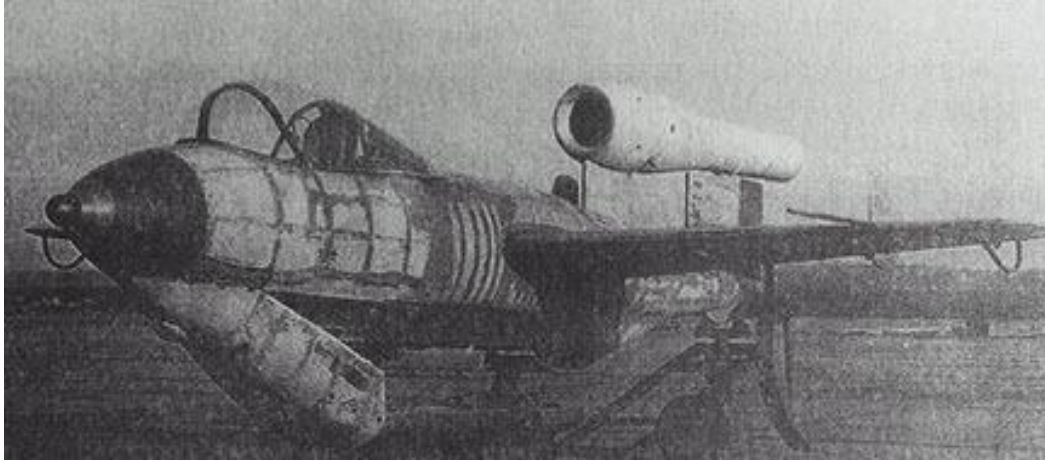
Par contre le projet Junkers eut une destinée tout autre avec récupération par les soviétiques (machines-outils, plans, ingénieurs, pilote d'essai), tout fut transféré à l'Ouest de Moscou.

Le EF126 ("Roméo" pour les intimes, "Juliette" étant la version propulsée par fusées), fut ainsi longuement testé

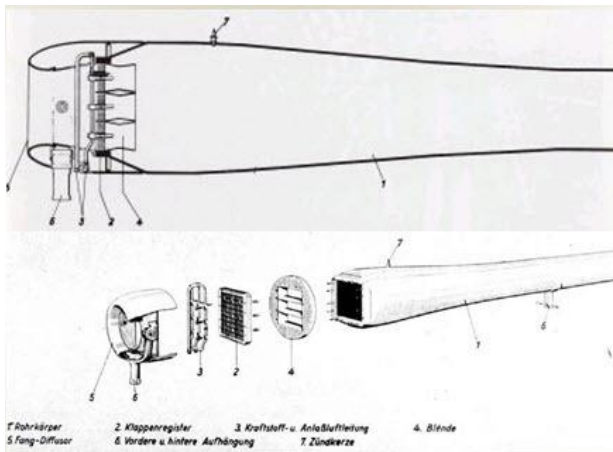


et effectua une cinquantaine de vols propulsés avant que le projet ne soit définitivement abandonné par les soviétiques.

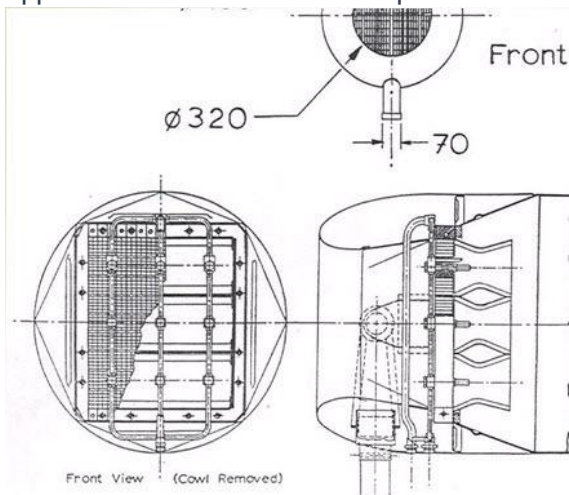
Une seule photo demeure de ces essais jusqu'en 1948.



Le moteur Argus 014 lui même était un modèle de simplicité et de faible coût, le propulseur était constitué d'une feuille d'acier roulée en tube. À l'avant du propulseur prenait place une grille, un aileron-souape à ressort (obturateurs), une vanne d'admission d'essence et un allumeur.



Les obturateurs de la partie avant du propulseur, de plus grand diamètre, s'ouvraient lors des déplacements de l'avion. L'essence était alors injectée derrière l'admission. L'essence était alors enflammée par les bougies d'allumage, et en raison de l'expansion des gaz les obturateurs se refermaient. La poussée était orientée vers la partie arrière du propulseur, de plus petit diamètre. Une fois la pression réduite, les obturateurs se réouvraient et le cycle recommençait, approximativement 45 à 55 fois par seconde.



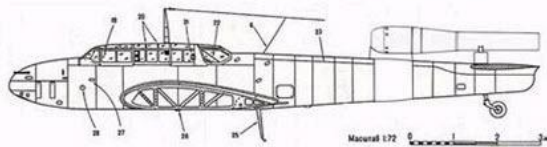
Puisque le propulseur était plutôt simple, un carburant de qualité médiocre pouvait être utilisée et fournissait une poussée relativement importante - équivalente à 2,7 kN, le rendement était par contre peu efficace, limitant l'autonomie.



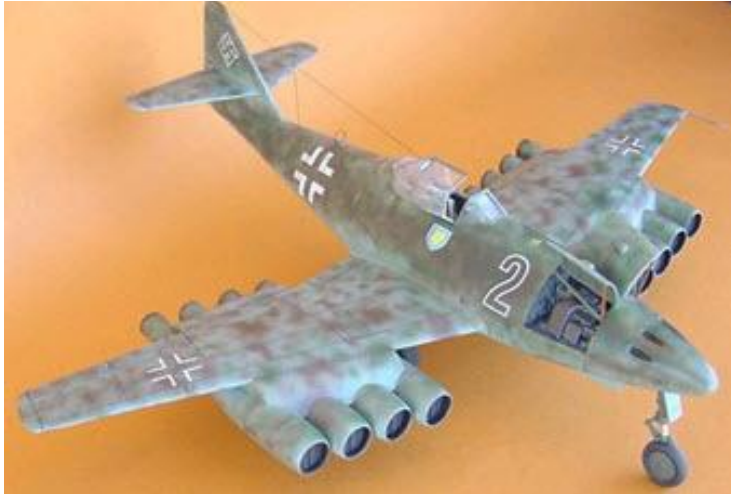
La fréquence de résonance de ce processus de combustion était d' environ 45 hertz, générant un son de „bourdonnement“ caractéristique.

Le moteur prototype a été testé sur un Gotha Go 145, biplan d'entraînement de la Luftwaffe, en avril 1941, et le premier prototype d' un V-1 a volé fin décembre 1942. L' Argus014 était également à l'étude comme propulseur potentielle pour différents avions de combat dans les derniers jours de la deuxième guerre mondiale.

Il fut testé rapidement sur Me110...



...envisagé sur Me 262... (maquette Antares)



...la possibilité de propulser des vedettes lance-torpille avec pulso-réacteur avait aussi été étudié
...pour finalement se retrouver éventuellement sous un prototype Blohm und Voss dont Airmodel a sorti le modèle au 1/72 et que j'arrive à mettre la main dessus. (Dieu qu'il est laid le bougre)



La production complète d'Argus 014 s'est élevée tout de même à 31.100 unités.

Ceci dit, il serait temps de reprendre les hostilités.

Bon, autant le dire de suite, la motivation n'y est pas car le modèle en cours est aussi émoustillant, et possède autant de sex-appeal, qu'un tractopelle.

Mais c'est un projet Blohm und Voss donc mon devoir m'impose d'aller au bout de ce montage d'anthologie.

Bon l'appareil n'ayant pas particulièrement marqué les mémoires, je vais tacher de faire de même avec ce montage.

La résine est quelconque, les ajustements aléatoires, les détails absents et l'avion moche.
On va se régaler !!!

L'entrée d'air est percée ainsi que l'orifice de l'unique canon de 30mm.
Chaque pièce est collée puis poncée ensemble pour assurer un semblant de cohérence à l'ensemble.

Le tube de l'Argus est fortement aminci en meulant le tout avec un porte-foret.

La verrière est une catastrophe avec aucune marque de délimitation pour le découpage...les ajustements se feront petit à petit à coup de papier de verre.

Les ailes sont sensés se fixer à moitié sur la verrière thermoformée, ce qui promet un grand moment de bonheur.



Les peintures sont quasi finies.

Le Bv P213 à reçu une couche de Grey Codex Citadelle sur le bidon, le dessus sera Sea Grey Tamiya. Les tâchounettes de bon aloi seront Dark Green.



Ensuite masquage en papillote pour passage du blanc sur le pif en prévision du damier et au four thermostat 8.



Le suppositoire a reçu quelques pulvérisations très diluées de Purple Ink de Citadel pour (tenter de simuler l'échauffement du métal).
La sortie de tuyère est noircie aux pastels.



Au démasquage et malgré toute mon attention lors de l'application du scotch Tamtam, pas mal de pétouilles blanches à reprendre.

Le zozio est prêt pour la partie de plaisir : j'ai découpé une trentaine de carrés d'un demi-millimètre dans du décalque noir.....yapuka coller tout ce petit monde sur l'avant pour un échiquier en courbe (du bonheur!)

En tout c'est ridiculeusement petit, sans doute le plus minuscule modèle que j'ai monté.

Ensuite, gros moment de zénitude...petit scarabée entama la pose des myriade de carrés de décalco (Balkankreuz découpées de la boîte à rabiote) sur le pif du minuscule BV P213.

On pose le tout assez rapidement, on badigeonne d'assouplissant Microsol (ce qui a le don de faire surnager les petits carrés donc pas la peine de faire dans la précision au début) et, en tapotant un par un pour virer le Microsol on place, en apnée, les carrés un par un en position!

On laisse sécher, et on rebadigeonne plusieurs fois le tout de Microsol en priant que rien ne se barre (ouf). Je suis partie des deux côtés en remontant...la jonction est fatalement un chouilla chaotique mais ça le fera.



Klir salvateur au final pour sceller définitivement le tout.

Les Balkankreuz des ailes (très petites) sont masquées (blanche dessus, noires dessous) celles des flancs sont en décalque.

Jus, pastel, train...il y a encore de quoi faire mais ca commence à ressembler à un.....hamster avec un suppo (pourtant on fait des efforts mais rien n'y fait!).

